

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL. : 4189,2

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La vie maritime

Les convois pour la protection de la marine marchande

Au cours de la grande-guerre, les systèmes les plus divers ont été imaginés par les Amirautes alliés pour la protection de leurs navires marchands contre les sous-marins allemands. Celui qui devait se révéler le plus efficace, le système des convois, ne fut adopté que le 1er janvier.

Pourtant c'était là le système le plus élémentaire, celui auquel, dans la nuit des temps anciens, les voyageurs, devant parcourir une zone dangereuse, recouraient tout naturellement : c'est-à-dire que la caravane, sinon le convoi, de gens médiocrement armés et surtout nullement belliqueux par eux-mêmes, mettaient en commun leurs faibles forces, espèrent intimider par leur nombre les rôdeurs et les pillards en quête de butin ?

Grouper les navires marchands, leur donner la protection de quelques bâtiments spécialement équipés par cette lutte, quoi de plus simple, de plus élémentaire ? La pénurie de navires escorteurs et aussi l'esprit d'indépendance des capitaines de la marine marchande firent que, pendant longtemps, on ne put appliquer ce moyen si pratique.

À début de 1917, le système des convois est loin encore d'être généralisé. Il n'est appliqué de façon permanente que sur les routes du littoral français ; le long des côtes anglaises, la navigation marchande continue à demeurer libre et isolée.

En Méditerranée, l'Amirauté italienne préconise vivement dans un mémoire le système des convois escortés. Et comme les contre-torpilleurs sont en nombre insuffisant pour protéger tous les convois, elle suggère d'employer dans ce but un moyen dont elle a usé elle-même avec succès : armer comme convoyeurs des bâtiments marchands ayant de bonnes qualités nautiques et pouvant servir en même temps de transports. Ce n'est qu'au début de 1918, grâce à l'appoint des patrouilleurs et destroyers américains, envoyés en Europe, que l'organisation des convois put être généralisée. En août de la même année, l'Amirauté britannique comptait que 400 croiseurs et destroyers et plus de 400 navires auxiliaires anglais étaient affectés à la protection des convois.

Un rapport de la Grand-Fleet, note à ce propos le capitaine de frégate A. Laurens, dans son « Histoire de la guerre sous-marine allemande », — faisait ressortir que le rôle des destroyers était la mission la plus dure que l'on pût leur confier : la santé de leurs officiers et de leurs équipages en fut cruellement éprouvée. Il en allait de même, plus mal encore peut-être, dans la marine française, où la pénurie de bâtiments de ce type obligeait à les utiliser à la plus extrême limite de leurs forces.

Toutefois, les résultats de ce système furent excessivement concluants. On a calculé que la moyenne des navires marchands torpillés au sein de convois n'a jamais dépassé 1,29 % et atteignit, dans certains cas, un minimum de 0,07 % ; par contre, la moyenne des navires marchands isolés détruits variait entre 4 et 7 %.

Instruits par ces précédents, les Alliés, dès le commencement de la présente guerre, ont appliqué de la façon la plus rigoureuse le système des convois. Et c'est cela qui explique la proportion relativement faible des destructions de navires marchands, comparativement à

Importantes décisions du gouvernement Pour stabiliser le marché des céréales et régler la question du blé

Ankara, 5-A.A. — La Présidence du Conseil communique :

Les décisions prises par le gouvernement en vue de donner une solution définitive à la question du blé ont été publiées par le « Journal Officiel » d'aujourd'hui.

Vous savez que, par suite de certains facteurs de caractère extraordinaire, les prix du blé et des céréales en général ainsi que leur distribution présentaient un aspect d'instabilité.

D'une part, le paysan, dans l'espoir d'obtenir un meilleur prix pour ses produits, ne mettait aucune hâte à s'en dessaisir ; d'autre part, les négociants en céréales disposant de stocks, dans l'attente d'une hausse, s'abstiennent d'offrir leurs marchandises au marché. Ce sont là les deux principaux facteurs déterminants de l'instabilité. En vue de maintenir le prix du blé à un niveau avantageux pour le producteur et en vue d'éviter que le paysan se désaisisse de sa marchandise à un prix trop bas, l'Office des Produits de la Terre avait fixé d'abord le prix d'achat à 5 pstr. le kg. ce qui avait été accueilli avec une grande satisfaction par les agriculteurs et le vœu s'était généralisé de voir l'Office créer des centres d'achat du blé dans toutes les parties du pays. Malgré que ce prix ait été porté ultérieurement à 5.50 puis à 6 pstr., en raison des facteurs que nous avons indiqués plus haut, les offres ont diminué de jour en jour aux centres d'achat de l'Office.

En présence de cette situation, le gouvernement, désireux de rendre au marché la stabilité et l'ordre désirables, ainsi que de constituer dans le pays un grand stock pour les besoins de la population et de la défense nationale, vient de prendre les mesures susdites. En voici les grandes lignes :

1. — Jusqu'ici l'Office des produits du sol achetait le blé en Anatolie centrale à 6-6.50 piastres. Par le nouveau décret, le prix est majoré de deux piastres et porté à 8-8.50. Ce prix est annoncé comme étant le prix maximum pour le blé dans cette région. Le gouvernement a établi ainsi, d'emblée, un prix susceptible de combler les espoirs des paysans et qu'il juge en même temps conforme à leurs droits. Je suis persuadé que nos producteurs seront contents de cette décision.

2. — Les prix de vente maxima ont été arrêtés et annoncés dans les principaux centres de consommation.

3. — Par ce décret-loi le gouvernement se réserve aussi les pouvoirs de saisir, au même prix, les stocks de blé se trouvant dans des zones déterminées, en possession des négociants.

La main-mise sur les stocks des négociants se fera donc en Anatolie centrale au prix de 8-8.50. Si l'on considère le prix de revient du blé et du seigle actuellement en possession des négociants, on se rend compte aisément que ceux-ci réaliseront de ce fait un bénéfice appréciable. La mesure qui vient d'être prise ne constitue donc pas pour eux, autre chose qu'une opération commerciale avantageuse.

Je tiens tout particulièrement à relever une particularité importante du décret-loi : de même qu'il n'est pas question d'une réquisition des marchandises se trouvant entre les mains des producteurs, la

main-mise sur les stocks des négociants est limitée à certaines régions déterminées.

Le décret entre en vigueur aujourd'hui.

Le gouvernement, par ce décret, proclame ouvertement sa décision de régler la question du blé et de mettre l'Office des Produits de la Terre en mesure d'exercer une action régulatrice et déterminante sur le marché. Par la même occasion, ces mesures éviteront aux différentes institutions de l'Etat, l'inconvénient d'acheter le blé à des prix différents.

Les zones où aura lieu la main-mise sur le blé

Une autre décision du Conseil des Ministres fixe comme suit les régions où, à partir d'aujourd'hui, aura lieu la main-mise sur les stocks de blé :

1. — Dans les vilayets d'Afyon Karahisar, Akdag Madeni, Aksehir, Aksaray, Amasya, Ankara, Bismil, Boğazliyan, Bolvadin, Bor, Bozüyük, Burdur, Cihanbeyli, Çankiri, Çay, Sivri, Kimra, Denizli, Dinar, Diyarbakir, Konya Ereğlisi, Eskişehir, Emirdağ, Istanbul rien que les vilayets et les circonscriptions municipales ; ainsi que les chefs-lieux des vilayets des communes qui en dépendent pour Izmir, Ilgın, Karaman, Kayseri, Kırşehir, Konya, Kutahya, Mardin, Polatli, Samsun, Sivas, Şarkışla, Urfa, Yildizeli, Yozgat, Zile.

2. — Les seules stations de la voie ferrée depuis Bozüyük jusqu'à Eskişehir et Ankara ainsi que sur le tronçon aboutissant à Armagan de la ligne d'Erzurum ; sur le tronçon allant d'Eskişehir jusqu'à Ulu Kışla, sur la ligne Eskişehir-Afyon-Konya-Adana ; sur toute la longueur de la ligne Samsun-Sivas ; sur le tronçon aboutissant à Denizli de la voie ferrée d'Izmir ; sur le tronçon Murgitpaşa-Mardin de la ligne du Sud. Le blé extra sera acheté, aux stations se trouvant à l'intérieur des vilayets d'Istanbul, Izmir et Bilecik, à 9.75 pstr. le kg. ; le blé d'autres qualités à 9.25 et le seigle à 7.25 pstr.

L'application des décrets-lois

On communique d'autre part :

Les administrations de l'exploitation des ports, des S. M. E., des chemins de fer, accorderont la priorité aux transports des céréales de l'Office, les transports militaires exceptés. Un autre décret précise la façon dont seront coordonnés les achats de blé et de seigle qui seront effectués de la part de l'Office des produits de la terre.

La décision de la Commission de coordination d'assujettir à la déclaration le blé et le seigle a été approuvée par le Conseil des ministres. D'après cette décision, sauf les producteurs qui ne s'occupent pas du commerce des céréales, toutes les autres personnes effectives et morales devront faire connaître par une déclaration qu'elles remettront jusqu'à lundi prochain au fonctionnaire supérieur de l'endroit où elles résident, la quantité et les qualités de blé et de seigle qu'elles détiennent.

Les contingents de blé et de seigle de moins de cinq cents kilos, ceux qui se trouvent dans les minoteries et leurs dé-

Le duel par dessus la Manche

Il a duré hier
plus de deux heures

Londres, 6. AA. — Un violent duel d'artillerie eut lieu à travers le Pas-de-Calais, hier soir.

La canonnade commença au crépuscule. La batterie allemande du cap Gris-Nez commença à bombarder violemment la région de Douvres. Les pièces britanniques répliquèrent et au bout d'une heure la canonnade continuait sans donner des signes de ralentissement.

Le duel d'artillerie à travers le Pas de Calais cessa au bout de deux heures. Aucune victime et aucun dégât n'est signalé.

Les bombardiers britanniques s'envolèrent apparemment afin de bombarder l'emplacement des batteries allemandes. Les explosions de bombes furent entendues de la côte anglaise. Il semble également que les avions britanniques attaquaient la région de Boulogne.

Les Français d'Alsace ne seront pas évacués

Berlin, 5 A.A. — On communique de source officielle que l'information publiée dans la presse étrangère selon laquelle on projeterait une évacuation de certaines parties de la population alsacienne de langue française, similaire à celle effectuée récemment en Lorraine, est dénuée de tout fondement.

Une mise au point japonaise à l'U.R.S.S. au sujet de la Chine

Moscou, 6. (A.A.). — L'Agence Tass communique :

Suivant les informations de Tokio, le 1er décembre M. Ohashi, vice-ministre des Affaires étrangères du Japon, fit une déclaration à l'ambassadeur de l'U.R.S.S. M. Smetanine à l'occasion de l'accord conclu à Nankin entre le Japon et Wang-Ching-Wei, déclaration dans laquelle il releva que l'article 3 de cet accord sur la lutte contre le communisme n'est nullement dirigé contre l'URSS, que celle-ci découle des conditions purement intérieures et que, indépendamment de cela, il n'influe nullement le désir du Japon de régler ses relations avec l'U.R.S.S.

Le 4 décembre, M. Smetanine, ambassadeur de l'U.R.S.S. au Japon, visita M. Ohashi et lui fit au nom du gouvernement soviétique la déclaration suivante :

« Le gouvernement soviétique prend note de la déclaration du gouvernement du Japon que l'article 3 de l'accord conclu entre le Japon et Wang-Ching-Wei n'est nullement dirigé contre l'U.R.S.S. et n'exercera pas d'influence sur le désir du Japon de régler ses relations avec l'U.R.S.S. De son côté, le gouvernement soviétique considère nécessaire de déclarer que la politique de l'Union Soviétique à l'égard de la Chine reste sans aucun changement ».

pendances ainsi que les blés et les seigles appartenant aux départements qui émargent au budget général et aux établissements qui sont administrés par le budget régional, aux municipalités, à l'Office des produits de la terre et aux exploitations agricoles de l'Etat seront exemptés de la main-mise par l'Etat.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Pourquoi nous sommes la nation la plus grande et la plus glorieuse

M. Ahmet Emin Yalman commente le discours prononcé par le Chef national à l'Ecole des Sciences politiques.

Nous avons choisi la voie qui apparaît la plus difficile, la plus abrupte. Et nous sommes convaincus que c'est, en dernière analyse, la route la meilleure et la plus avantageuse.

Nous sommes décidés à être des guides pour les nations dans la voie de l'honneur et du droit. Nous ne nous contentons pas de travailler aujourd'hui pour la paix de millions d'êtres humains qui nous entourent; nous tenons haut et nous tiendrons ainsi, pour l'humanité entière, les flambeaux de la véritable paix, du respect réciproque et de la tolérance. Nous nous efforçons jusqu'au bout d'éclairer ainsi la route de l'avenir de l'humanité, et d'assurer que les enseignements obtenus, au prix de tant de souffrances, ne demeurent pas vains. Nous sommes la plus grande, la plus glorieuse des nations, parce que nous sommes la seule nation qui met en commun ses intérêts propres et les intérêts de l'humanité.



Le discours à la Jeunesse du Chef de l'Etat

Ce journal souligne le ton paternel des paroles adressées par le Chef national à la Jeunesse.

Nous trouvons dans les paroles du Chef National comme un écho de certains vers célèbres de Namik Kemal. Non pas que le Président de la République ait besoin d'y puiser son inspiration, mais parce que les cœurs que fait battre un même amour de la patrie, une même foi en l'avenir, expriment tout naturellement des sentiments d'une même noblesse.

Déjà, dans son discours adressé à la Jeunesse, lors de l'anniversaire de la République, le Chef national, après avoir recommandé la culture physique, avait ajouté: «Mais ce que nous attendons surtout de vous, c'est la force des vertus». Et il avait affirmé ainsi la supériorité des forces morales sur la force physique.



La grandeur de la nation turque

M. Asim Us rappelle qu'il y a cinq ou six ans, le nom de l'Ecole Mülkiye (civile) avait été changé par Atatürk en son nom actuel d'Ecole des Sciences politiques, ce qui était une marque de l'intérêt que lui portait le Chef Eternel.

Mais l'importance de la célébration de cette fois-ci ne réside pas seulement dans le fait de la présence du Chef National à la cérémonie; elle réside surtout dans le fait qu'il ait consenti à prononcer un discours pour exprimer ses sentiments en présence des manifestations de respectueuse sympathie des élèves et des anciens diplômés. Le Président de la République a prononcé à cette occasion des paroles qui sont de nature à constituer des directives pour tous les compatriotes qui travaillent au service de la patrie et de l'Etat.



La situation dans les Balkans

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle qu'au début de l'hiver, le centre de gravité de la guerre s'était déplacé en Méditerranée, on avait annoncé de grands événements dans les Balkans.

Et, par les Balkans, on entendait la Grèce et la Turquie.

De grands événements se sont produits effectivement. Mais pas dans le sens que l'on attendait.

La situation de la Grèce s'est affirmée avec toute la clarté désirable. Avec une grande volonté et un grand courage, elle lutte au nom des idéals immortels de l'Hellade.

La situation de la Turquie est tout aussi claire. Par la bouche la plus autorisée, elle a proclamé et confirmé sa fidélité à l'alliance anglaise. Un changement ou un revirement dans la politique de la Turquie est chose inconcevable. Tout en proclamant sa fidélité à ses alliances et à son intention de défendre son honneur et son indépendance contre toute attaque, la Turquie a fait savoir également qu'elle ne rechercherait aucune aventure et qu'elle ne se livrerait à un acte d'hostilité envers aucun Etat. C'est dans ces conditions que la Turquie est prête, en vue de toute éventualité, comme une forteresse unique.

Si l'on ajoute à l'attitude courageuse, franche et droite de la Turquie et de la Grèce, la politique clairvoyante et résolue de l'URSS, on constate que les Balkans ont cessé d'être un terrain favorable aux intrigues et aux aspirations de l'Axe.

Quoique on ne puisse discerner jusqu'à quel point les informations données au sujet des entretiens de M. Molotov à Berlin sont exactes, on constate que, depuis cet entretien, l'URSS ne s'est pas écartée de la politique qu'elle avait proclamée dès le début. Ce fait que les Balkans ne seraient pas mis sous des yeux, comme on l'avait annoncé, a donné lieu à une certaine déception en Bulgarie. La Bulgarie a toujours agi en partisane de la paix. Mais la paix qui lui plaît est celle qui lui promet et lui assure des dons et des pourboires. Après avoir occupé la Dobroudja sans un seul coup de fusil, si elle peut englober de même, dans ses frontières, toujours sans un coup de fusil, la Thrace et la Macédoine, il est très naturel qu'elle sera partisane de la paix. Car le but n'est évidemment pas une effusion de sang, mais de réaliser des avantages aux dépens de ses voisins.

Tant que la Bulgarie pouvait espérer réaliser ses aspirations avec l'appui des grandes puissances, elle s'est contentée de proclamer ses desiderata et de réclamer des territoires de ses voisins. Nous doutons que le retour de la paix, à la suite de la politique à peu près parallèle menée par la Grèce, la Turquie et l'URSS, puisse réjouir la Bulgarie. Mais cela contribuera à la faire tenir tranquille.

On ne reçoit guère de nouvelles sûres ni amples de la Yougoslavie. Mais il est indubitable que les victoires grecques y ont suscité un grand soulagement. Personne ne doute que, le cas échéant, les Yougoslaves, qui sont très attachés à leur liberté, sauront accomplir leur devoir. Mais il ne faut pas s'attendre qu'ils se jettent dans des aventures inutiles. Ils constituent donc un grand élément pour le maintien de la paix et de l'indépendance dans les Balkans.

Quant à la Roumanie... Mais peut-on parler encore d'une Roumanie?

Plus d'armateurs juif en Roumanie

Bucarest, 6. A.A. — Tous les navires fluviaux et maritimes appartenant aux Juifs sont expropriés.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le nouvel horaire des départements officiels

Considérant que l'heure de l'ouverture des classes et celle de l'ouverture des bureaux officiels coïncident, ce qui provoque une affluence considérable dans les moyens de transport en commun et met notamment les écoliers dans l'impossibilité de trouver une place dans les trams et les bateaux, la direction de l'Enseignement a demandé au Vilayet de bien vouloir reculer d'une demi-heure l'horaire des départements officiels. Cette mesure est recommandée tout particulièrement dans l'intérêt de la santé des enfants en bas âge.

Toutefois, étant donné que c'est le conseil des ministres qui fixe l'heure à laquelle les fonctionnaires doivent se trouver à leur bureau, il convient de recourir à ce propos au gouvernement. Au demeurant, le Vilayet a estimé cette demande fort justifiée. Les fonctionnaires disposent d'une heure et demie de repos à midi; il serait facile d'en retrancher 30 minutes, ce qui leur permettrait, le matin, de se rendre à leur service à 9h.30.

L'école buissonnière

Deux perquisitions ont été opérées dans les cafés de notre ville suspectés de donner asile, aux heures de classe, aux écoliers qui font l'école buissonnière; l'une a eu lieu le 21 novembre et l'autre ces jours derniers. La première fois, on a découvert 14 écoliers et la seconde fois 17, qui jouaient aux cartes, lisaient des journaux ou conversaient entre eux au moment où ils auraient dû être en classe.

Il a été décidé de les priver, pendant trois jours, de la fréquentation de l'école, à titre de sanction.

MONDANITÉS

Naissance

Nous apprenons avec un vif plaisir que Mme Margherita Consoli Baldini, femme de M. Eugenio Baldini, a donné hier le jour à une fillette qui a reçu le nom de Graziella. Toutes nos félicitations aux heureux parents.

LA MUNICIPALITÉ

Pas de majoration des tarifs des autos et des autobus

L'Association des véhicules terrestres

La comédie aux cent actes divers

LE MAGISTRAT

Ce client bien mis, l'air distingué, avait fait son entrée dans un bar de Beyoğlu en compagnie d'une dame. Lorsque le garçon s'approcha de lui pour prendre une commande, il répondit d'un air jovial:

— Evidemment, nous ne sommes pas venus ici pour boire de la tisane. Apportez-nous du champagne.

Et, jusqu'au matin, le couple saba une coupe après l'autre.

Au moment où l'on dut fermer l'établissement, le patron s'approcha, souriant, de ces clients de marque dont la note présentait un total fort intéressant. Mais le consommateur, à la première allusion qui fut adressée à cet égard, se leva, furieux.

— Comment, mais je suis le procureur général et vous osez me demander de l'argent!

Comme l'homme était visiblement ivre, le patron fit plus: il «osa» insister pour être payé.

Alors l'autre, au comble de la fureur, lui allongea une retentissante paire de gifles.

Naturellement, on fit venir la police. Il a été établi alors que ce consommateur si peu commode s'appelle Yakub, qu'il loge à Yenikapi et qu'il n'est pas plus procureur de la République que vous ou moi. Au contraire, il n'a pas de profession avouée.

Une enquête a été entamée à son égard, pour s'être attribué indûment des fonctions officielles, pour voies de fait, etc.

ELLE VOULAIT BOIRE SON SANG

Le 4 juin 1935, à 6 heures du matin, la femme Gülizar, s'étant placée en embuscade, à Topkane, au passage d'un certain Kazim, tira contre lui cinq coups de revolver et l'étendit raide mort. Le 1er tribunal dit des pénalités lourdes vient de rendre sa sentence à son égard.

La meurtrière est une femme d'une quarantaine

motorisés s'était adressé à la Municipalité, par l'entremise du parti, en vue de demander une nouvelle majoration des tarifs qu'elle appliquait.

Considérant qu'une majoration de 10% a été accordée tout récemment, la Municipalité n'a pas cru devoir accepter cette démarche. La Commission des autobus devra toutefois procéder également à un examen de la question.

LES ARTS

"Le serviteur introuvable"

La pièce que l'on vient d'inscrire à l'affiche du Théâtre de la Ville «Le serviteur introuvable», de I. M. Barrie, est une amusante fantaisie sur un thème de tendance sociale.

Lord Loam est un de ces Anglais riches, qui, ayant des loisirs, les consacrent à cultiver les théories démocratiques. Il a institué, chez lui, un «jour d'égalité» par semaine. Ce jour-là, ses domestiques sont ses invités.

Cela indigna son intendant qui, appartenant à une génération de serviteurs qui ont partagé depuis des années les destins de la famille du noble lord, l'égalité surgit à l'idée qu'il pourrait être le premier palefrenier venu.

Mais voici qu'un cours d'une croisière le yacht du lord fait naufrage. Les rescapés peuvent atteindre une île déserte. Ce sont le lord sa famille, son intendant et un domestique. Ce dernier se révèle le plus inventif et le plus entreprenant du groupe. C'est lui qui prend la direction des rescapés, règle leur existence, leur donne des ordres. Deux ans durant, ces quelques êtres humains, si déshérités par les origines, le rang social, le degré de fortune vivront en commun. Et quand le serviteur, qui a fait si brillamment ses preuves, demandera la main de la fille du lord, on trouvera cela tout naturel et l'on formulera des vœux pour le bonheur du jeune couple.

Mais voici une fumée à l'horizon: un bateau est en vue; les rescapés vont pouvoir être sauvés. Aussitôt, les préjugés sociaux, les distinctions de rang, de caste, abolies un instant, reparaissent.

Par moments, cette comédie frise le drame. Mais l'auteur préfère amuser ses auditeurs tout en les faisant réfléchir.

La traduction, qui est l'œuvre de Mme Meharet Ersin, est excellente. L'interprétation est parfaite.

d'années, mère de trois enfants. Elle a la réputation d'être une femme très sage, très vertueuse, très distinguée, trop vil même et où l'on discerne par ses traits, l'inquiétude, la bouche grande ouverte, les lèvres étroites, ce qui est, paraît-il, un signe de crainte. Très pâle, sous la voile noire qui recouvre ses cheveux et entoure son visage long et étroit, elle a suivi toutes les audiences du procès avec beaucoup de calme.

C'est la vengeance qui a armé son bras. Son frère Hasan avait été tué à Trabzon, par Kazim, le meurtrier, arrêté et condamné à plusieurs années de travaux forcés, avait été gracié lors du 47ème anniversaire de la République. Et il était venu chercher du travail en notre ville.

L'idée qu'il pouvait être libre après ce long séjour en prison, avait fait, dit-elle au tribunal, m'était inacceptable. Je jurai de venger Hasan. Dans ce but, j'ai relancé le meurtrier jusqu'en cette ville, j'ai acheté un revolver au grand Bazar et je me suis mise à épier ses allées et venues.

Puis, elle ajoute d'une voix sourde: — J'avais fait aussi un serment; je voulais boire son sang; les agents m'en ont empêché!

Un frisson parcourt l'assistance à ces mots. Gülizar avait été arrêtée séance tenante. Seulement, elle n'avait pas tenté de fuir. Seulement, elle avait donné ultérieurement des symptômes d'aliénation mentale ce qui avait nécessité son internement à l'asile de Bakirköy. Après un guérison complète, elle a été renvoyée devant le tribunal.

La préméditation étant manifeste, le tribunal a comporté la peine capitale. Toutefois, le tribunal a retenu que le fait du meurtre de son frère pouvait être interprété comme une offense grave aux termes de la loi, et constituait une circonstance atténuante. La peine de Gülizar a donc été réduite à 15 ans et 1 jour de prison.

Ltq. d'amende.

— Dieu vous accorde long vie! s'est-elle écriée en adressant au président, à l'audition de la sentence.

Communiqué italien

Attaques et contre-attaques sur le front grec. -- L'activité de l'aviation italienne. -- Un destroyer grec torpillé et coulé

quelque part en Italie, 5 AA. -- Communiqué No 181 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, aussi au cours de la journée d'hier, se déroulèrent des attaques et des contre-attaques dans les secteurs des deux armées. Nos formations aériennes de bombardement nordest et en piqué, au cours d'efficaces opérations de coopération aéro-terrestre, bombardèrent les ouvrages militaires, les routes, les ponts, les colonnes de troupes du service d'intendance et les troupes en marche. La route Prémététe a été particulièrement et plusieurs fois attaquée et interrompue en divers endroits. Les bases de Corfou, Zante et de Prévéza ont été bombardées.

Pendant un combat entre une de nos formations de chasse et une formation ennemie, cinq avions de chasse ennemis ont été abattus.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le jour du 29 novembre, un de nos sous-marins, le "Delfino", a coulé un contre-torpilleur grec en mer Egée.

En Afrique Orientale, les éléments motorisés ennemis ont attaqué un de nos postes à l'ouest de Tessenei et ont été promptement repoussés. Des incursions aériennes ennemies sur Cheren Ghinda n'ont fait ni dégâts ni victimes. Un avion ennemi a été abattu par notre chasse.

Des avions ennemis provenant de la mer ont lâché des bombes sur Tunis. On compte un mort et trois blessés à proximité de l'hôpital, quelques incendies aussitôt maîtrisés dans une scierie, une filature de laine et dans une fabrique de tapis. Aucun dégât aux objectifs militaires.

Le "Delfino" appartient à la catégorie des sous-marins côtiers. Il déplace 810 tonnes en surface et 1077 tonnes en plongée. Sa vitesse en émergence atteint 15 nœuds. L'armement comprend un canon de 102 mm., deux mitrailleuses et quatre tubes lance-torpilles. L'équipage est de quarante-neuf hommes. L'une des caractéristiques les plus essentielles des bâtiments de ce type est la rapidité d'immersion qui atteint quarante secondes.

Le colonel Trizio

Le colonel Felice Trizio, au sujet duquel nous avons déjà dit un mot à cette place, était âgé de 51 ans ; marié, il avait 4 fils ; il avait été blessé durant la guerre mondiale. On sait que la médaille à la Valeur Militaire vient de lui être attribuée à titre posthume.

Le 47^{ème} Rég. d'Inf. qu'il commandait a été fondé en 1889. Il a participé aux campagnes de 1866, 1857-88, 1915-18. Son drapeau est décoré de l'ordre Militaire de Savoie et d'une médaille d'or (Mansizza, 1917).

Le régiment a perdu, au cours de la guerre mondiale, 88 officiers et 1.487 soldats tués ; 232 officiers et 7.103 soldats blessés ; ses membres, officiers et soldats ont reçu de plus 400 récompenses et la valeur militaire.

M. Roosevelt à la Jamaïque

New-York, 5 A.A. -- M. Roosevelt arriva à Kingston dans la Jamaïque à bord du croiseur américain "Tuscaloosa". Il annonce un message du destroyer d'escorte "Mayrant".

Une des nouvelles bases que la Grande-Bretagne céda à bail aux Etats-Unis est la Jamaïque.

L'emprunt suisse

Berne, 6. A. A. -- On annonce que l'emprunt d'Etat de 125 millions de francs suisses à 3.5 pourcent, récemment émis, fut entièrement couvert.

Communiqué allemand

Les attaques aériennes contre l'Angleterre. -- Nombreux incendies

Berlin, 5. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des avions de combat ont attaqué, dans la nuit du 3-4 décembre, malgré les mauvaises conditions atmosphériques, les villes de Londres et de Birmingham. Dans les quartiers de Londres, de Paddington, Kensington et Battersea, on a pu observer de grands incendies. Des incendies plus petits et très nombreux ont également éclaté à Birmingham, après de nombreuses et violentes explosions.

En plus, Southampton et quelques autres villes ont été attaquées.

L'activité de l'aviation a été limitée dans le courant de la journée à des vols de reconnaissance.

Dans la nuit du 4 au 5 décembre, les attaques furent dirigées contre l'Angleterre méridionale et centrale. On a continué à mouiller des mines dans les ports anglais.

Quelques avions britanniques ont jeté des bombes dans la nuit en Allemagne occidentale et ont endommagé quelques maisons d'habitation.

Trois avions ennemis ont été abattus hier, dont deux par la D.C.A. Trois avions allemands sont portés manquants.

Communiqués anglais

Les raids allemands sur l'Angleterre

Londres, 5. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Ce matin, un certain nombre de chasseurs et de chasseurs-bombardiers qui volaient au-dessus de l'Est du comté de Kent furent interceptés par nos chasseurs et dispersés.

Durant l'après-midi, d'autres avions ennemis franchirent la côte du comté de Kent et vinrent à l'intérieur. Ils furent également attaqués et mis en fuite.

Les bombes lâchées par les incursionnistes causèrent quelques dégâts à des habitations et aux autres bâtiments et blessèrent un certain nombre de personnes.

Dans ces combats douze avions ennemis furent détruits par nos chasseurs et un autre fut abattu par la D.C.A. Un de nos chasseurs fut perdu, mais son pilote est sauf.

Dans les premières heures de la nuit de mercredi à jeudi, des avions ennemis volèrent vers Londres et les Midlands et lancèrent des bombes à haute puissance explosive et des bombes incendiaires. Le nombre des victimes fut petit et les dégâts furent légers.

A minuit, l'activité avait cessé.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 5. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière, de mercredi à jeudi, les bombardiers de la R.A.F. effectuèrent une attaque soutenue sur divers objectifs dans la région de Düsseldorf. Des incendies et des explosions résultèrent de ce bombardement.

Une autre formation d'appareils bombardarda les cibles choisies à Turin. Des dégâts considérables furent observés par les équipages de nos bombardiers.

Des autres objectifs comprirent les ports d'Anvers et de Calais et plusieurs aérodromes ennemis ainsi que les projecteurs et les positions de canons de la D.C.A.

Un de nos appareils est manquant (Voir la suite en 4^{ème} page)

Un accord pour la collaboration économique germano-roumaine

Berlin, 5. A. A. -- D. N. B. communique :

Durant les dernières semaines, des pourparlers germano-roumains étendus eurent lieu, fixant les directives de la collaboration économique entre les deux pays, faisant suite à la réforme des rapports politiques.

Durant son séjour à Berlin, le Conducateur roumain, le général Antonesco, eut l'occasion de prendre contact avec des personnalités allemandes compétentes au sujet de la collaboration économique entre les deux pays. Le ministre de l'Economie roumain M. Cancikov assista aux pourparlers. Mercredi, les accords conclus furent signés par le ministre M. Clodius pour l'Allemagne, et par le ministre roumain à Berlin, ainsi que le secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie M. Dimitrine, pour la Roumanie.

Le plus important de ces accords est un protocole concernant la collaboration germano-roumaine dans l'exécution d'un plan décennal roumain, en voici le texte :

Dans l'intention d'organiser la Roumanie économiquement sur la base d'un plan décennal, le gouvernement roumain a approché le gouvernement du Reich pour obtenir l'assistance et la collaboration de celui-ci dans l'exécution de ce plan.

Le gouvernement du Reich se déclare prêt à accorder à la Roumanie dans tous les domaines de l'économie son concours technique et financier.

Quelques précisions

En vue de l'exécution pratique de cet accord, les deux gouvernements se sont mis d'accord sur ce qui suit :

1. -- Pour la durée du plan décennal, l'Allemagne accordera les crédits à longue échéance nécessaires à son exécution, à des conditions spéciales.

2. -- La collaboration déjà existante dans le domaine agricole et forestier, en vue de rendre plus intense la production, sera poursuivie. A cet effet, l'Allemagne mettra à la disposition dans le cadre des crédits accordés, les outils et machines destinés à développer l'agriculture roumaine et les installations nécessaires au drainage et à l'irrigation de terrains agricoles.

3. -- En vue de développer méthodiquement, dans le cadre de la réorganisation économique de l'Europe, la protection industrielle de la Roumanie, l'Allemagne donnera à la Roumanie son aide technique et financière, en collaboration avec l'industrie roumaine et en concordance avec le plan décennal.

4. -- La Roumanie développera, dans le cadre du plan décennal, les voies de communication roumaines, c'est-à-dire les réseaux ferroviaires et routiers aussi bien que le réseau des pipelines, en tenant compte des débouchés naturels de l'économie roumaine dans le cadre du nouvel ordre européen. L'Allemagne effectuera, dans le cadre des crédits envisagés, les livraisons nécessaires à la réalisation de ce plan.

5. -- L'Allemagne est disposée à fournir des capitaux pour le renforcement de l'industrie roumaine et des instituts bancaires et de crédit, également sur la base de la collaboration de l'économie privée, et ceci outre les crédits à longue échéance et après accord avec le gouvernement roumain, ainsi qu'aux conditions de la collaboration du capital allemand et roumain, convenues par cet accord.

6. -- Le gouvernement allemand mettra, à sa demande, à la disposition du gouvernement roumain, des experts en agriculture, en industrie et en autres branches.

7. -- En établissant les relations commerciales entre les deux pays, les deux gouvernements auront soin que le marché allemand reste réservé aux produits roumains comme un débouché sûr aux prix convenables et indépendants des crises économiques. Ils auront également soin que l'importance du marché roumain pour le commerce avec l'Allemagne

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Bâsova, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 4345

Bureau d'Istanbul : Akademyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi No 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

Une heureuse initiative

On sait que, généralement, lorsque la pêche est trop abondante, on préfère en rejeter une partie à la mer, pour éviter une baisse excessive des prix. Il a été décidé que, dorénavant, les poissons qui ne sont pas utilisés seront mis à la disposition de la Municipalité qui les enverra à l'Asile des pauvres, à l'asile des aliénés ou les mettra à la disposition de l'association qui s'occupe de procurer de la nourriture chaude aux écoliers indigents.

LES ASSOCIATIONS

Exposition de photos

Une exposition de photographies sera inaugurée au Halkevi d'Eminönü à Cagaloglu, le dimanche 15 oct. Cette exposition est réservée aux seuls amateurs et revêt le caractère d'un concours. Des dons seront offerts aux gagnants des 1^{er}, 2^{me} et 3^{me} prix. En outre, les photos primées obtiendront le droit de figurer à l'Exposition générale de photographie du Halkevi qui aura lieu à Ankara le 23 février.

soit augmentée encore.

8. -- Les deux gouvernements constatent avec satisfaction que la collaboration germano-roumaine a déjà commencé dans tous les domaines. Ils sont décidés à assurer, dans l'intérêt des deux nations, la poursuite fructueuse de cette collaboration.

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLE

Les divers marchés internationaux sont à la hausse surtout ceux américains. Londres, qui enregistre une augmentation sur le prix du blé Manitoba, est en recul sur celui de Rosafe. Ferme la qualité venant d'Australie.

A Buenos-Ayres et à Rosario la hausse est d'environ 033-045 pesos.

Sensible avance à Winnipeg.

MAIS

Le prix du maïs a cependant reculé d'une manière très nette tant à Londres où le maïs de la Plata est passé de 5 sh. à 10/4 à 10/— qu'à Buenos-Ayres et à Rosario, où cependant la baisse est plus sensible.

Buenos-Ayres	déc.	pesos	2.75
	janv.	»	2.90
Rosario	déc.	»	2.70
	janv.	»	2.90

SEIGLE ET ORGE

Winnipeg est, d'une façon générale, à la hausse pour ces deux céréales. Seule, l'orge à échéance décembre a reculé de cent 43. 3/8 à 42 7/8.

AVOINE

Winnipeg à la hausse.	
Mai cent	32 5/8
Juillet »	31 1/2

NOIX ET NOISETTES

Les prix sont inchangés sur le marché de Hambourg, le seul qui cote ces deux fruits secs. La marchandise traitée est italienne.

RAISINS

Les raisins grecs cotés à Hambourg ne marquent aucune fluctuation sur leurs prix.

AMANDES ET PISTACHES

Prix inchangés de la marchandise italienne à Hambourg.

Sur le marché intérieur, le contrôle des prix et celui des stocks détenus par les grossistes deviennent sans cesse plus sévères et, suivant une nouvelle, des marges de gain seraient fixées pour les négociants.

La déclaration des stocks de certaines denrées alimentaires qui a été remise hier par les grossistes à la commission du contrôle des prix d'Istanbul contribuera à mettre le gouvernement au courant des stocks existants, lui permettant de mieux évaluer la situation du ravitaillement de la population.

Cette affaire est désormais devenue de première importance et, à chaque jour qui passe, la population a toujours mieux l'occasion de s'apercevoir de l'intérêt manifesté par le gouvernement à ce sujet.

R. H.

Nos exportations de la journée d'hier se sont élevées à 1.013.000 Ltqs.

Le total de nos exportations d'hier a atteint 1.013.000 Ltqs.

Notamment, nous avons exporté de l'opium brut à destination de l'Amérique, pour une valeur de 503 millions de Ltqs. Cet envoi a été dirigé par la voie de Bassorah.

Parmi nos exportations de la journée d'hier, il faut enregistrer aussi un envoi de 250.000 Ltqs. de tabac à destination de l'Allemagne.

Nous avons exporté, en outre, à destination de la Bulgarie des oranges, du poisson, des peaux de mouton non ouvrées; des peaux également à destination de la Finlande.

On note d'une façon générale, ces jours derniers, une intensification de nos exportations de peaux. L'autorisation a été accordée d'exporter un contingent de cet article pour une valeur de 200.000 Ltqs. d'Istanbul et pour une valeur de 100.000 Ltqs. d'Izmir, à destination de l'Italie. Ces marchandises seront acheminées par Burgaz.

Les envois d'hier de peaux à destination de la Finlande ont atteint une valeur de 150.000 Ltqs. En outre, des envois de cet article auront lieu à destination de l'U.R.S.S.

Les exportations de cornes de chèvre

Nous avons enregistré ces jours derniers à cette place l'accroissement sensible de nos exportations de cornes de chèvre. Il est intéressant de préciser qu'au cours de la semaine écoulée et rien qu'à destination de la Suisse, il a été exporté pour une valeur d'un million de Ltqs. de cet article.

Un important contingent de cacao attend en douane

Il a été établi qu'un contingent de plusieurs tonnes de cacao provenant d'Amérique et destiné à la Lithuanie se trouve en douane, à Istanbul. Faute d'un traité de commerce entre les Soviets et les Etats-Unis, cette marchandise n'a pas pu être envoyée à destination après l'annexion de la Lithuanie par les Soviets. Des démarches ont été entreprises en vue

de son achat par les fabricants de chocolat de notre ville. Il y a, en outre, sur notre place 20 tonnes de cacao.

On estime que soixante tonnes de ce produit sont suffisantes pour faire face à nos produits pour un an.

Le prix de l'or

Le prix de l'or a commencé à baisser. La Ltqs. or qui était montée jusqu'à 25,25 Ltqs est retombée à 23,70.

ETRANGER

Le monopole de transports pétroliers établi en Roumanie

Bucarest, 6. A. A. — Tous les navires fluviaux, les pipelines pétroliers ainsi que les stations de pompes, les réservoirs et les bâtiments nécessaires à leur fonctionnement passent au patrimoine de l'Etat qui les exploitera sous forme de monopole.

L'approvisionnement de la Suisse

Berne 6. AA. — Le conseiller fédéral M. Stampfli a décrit au Conseil national la situation de l'approvisionnement de la Suisse en temps de guerre.

M. Stampfli a déclaré qu'on peut maintenant obtenir des navycerts anglais pour certaines matières premières et pour certaines marchandises. On peut de même introduire des Balkans plusieurs denrées alimentaires ainsi que d'autres produits. Par contre, depuis la guerre gréco-italienne, il est très difficile de faire parvenir en Suisse des marchandises provenant d'outre-mer.

M. Stampfli a dit qu'on est en train d'examiner la question de la fondation d'une société maritime suisse battant pavillon suisse et ayant son propre droit naval.

Le Conseil fédéral a insisté sur ce que la Suisse doit s'efforcer de garantir son alimentation par ses propres moyens. M. Stampfli a enfin souligné la nécessité d'un emploi plus économique des importations de matières premières et il a annoncé des rationnements ultérieurs.

La vie maritime

(Suite de la première page)

1916-17, enregistrées durant les premiers mois des hostilités.

Seulement, depuis, les Allemands également ont modifié leurs méthodes. Abstraction faite de l'apport nouveau et terrifiant que l'avion bombardier, torpilleur ou même poseur de mines, a donné à la guerre au commerce, la technique des sous-marins eux-mêmes s'est transformée. Au convoi de navires marchands, on a opposé les sous-marins opérant en groupe. Dès lors, les navires escorteurs engagés suivant le cas à la torpille ou même au canon, en butte aussi parfois à une attaque aérienne combinée avec l'attaque sous-marine, ne peuvent plus assurer une immunité suffisante aux navires marchands. Tandis que le duel se déroule entre escorteurs et assaillants, un autre sous-marin abat le gibier offert à ses tubes lance-torpilles et à ses canons.

L'utilisation des bases du littoral français, commodités et toutes proches, a fourni aux Allemands des ressources accrues.

C'est tout cela qui est exprimé dans une dépêche transmise par l'A.A. :

Londres, 4. A. A. — Il semble que Hitler concentre actuellement son attention sur l'attaque contre la Grande-Bretagne accentuée au cours de ces derniers jours. Dans son discours de Munich du 9 novembre, Hitler déclara son intention d'intensifier la campagne sous-marine. Les rapports de l'Atlantique indiquent qu'il tient sa promesse. Bien que, comparés aux chiffres fantastiques des pertes britanniques données par les Allemands, les chiffres véritables paraissent peu importants par contraste, ils sont suffisants pour montrer que les Allemands emploient toutes leurs ressources dans la campagne sous-marine contre la Grande-Bretagne.

C'est dire que la partie qui se joue est importante. C'est la campagne interrompue il y a quelque 23 ans, qui reprend, avec une ardeur accrue.

Au printemps de 1917, l'amiral Snowden Sims, envoyé par son gouvernement en Europe comme observateur, écrivait dans un rapport à Washington :

« La situation créée par la guerre sous-marine de l'ennemi n'est pas seulement sérieuse : elle est critique. »

...Pour parler bref, j'estime qu'en ce moment nous perdons la guerre...

On ne la perdit pas d'ailleurs, mais l'alerte avait été chaude.

G. PRIMI

Communiqué Anglais

(Suite de la troisième page)

par suite des opérations au-dessus de l'Italie. Tous les autres appareils rentrèrent sains.

Les pertes des dragueurs de mines

Londres, 5. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Les communiqués publiés par le haut commandement allemand insistent continuellement sur la pose de mines dans les ports britanniques. Ces ports et leurs voies d'accès sont débarrassés des mines de jour en jour grâce à la ténacité, au courage et au dévouement de nos forces de dragueurs de mines. L'ennemi se sert de toutes sortes de procédés pour empêcher ou entraver le dragage de ces mines. Bien que leur succès ait été limité et diminuera probablement, ces procédés ont infligé des pertes à nos forces de dragueurs de mines.

Le conseil de l'Amirauté a le regret d'annoncer que les chalutiers suivants furent récemment perdus à la suite des avaries subies pendant qu'ils se livraient au dragage de mines :

"Ethel Taylor," "Amethyst," "Elk," "Calverton" et "Christmasrose".

Il n'y eut aucune victime parmi les équipages d'"Amethyst" et d'"Elk." Les parents de toutes les victimes parmi les équipages des autres navires furent informés.

LA BOURSE

Ankara, 5 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Ergani		
Sivas-Erzurum	II	
Sivas-Erzurum	III	
Sivas-Erzurum	IV	
Sivas-Erzurum	VI	
Sivas-Erzurum	V	

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	132
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.60
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.00
Sofia	100 Levas	1.50
Madrid	100 Pesetas	13.00
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.50
Bucarest	100 Leis	0.00
Belgrade	100 Dinars	3.10
Yokohama	100 Yens	31.10
Stockholm	100 Cour.B.	31.00

M. Henry Hay n'a pas démissionné

Washington, 5 AA. — Havas — L'ambassadeur de France communique :

Tous les bruits tendant à faire croire que M. Henry Haye, ambassadeur de France, aurait démissionné sont dénués de tout fondement. L'ambassadeur a la confiance du maréchal Pétain et continuera en dépit de tous les obstacles à travailler au maintien et à l'amélioration des relations franco-américaines.

La guerre sur mer

Un bombardier attaque un vapeur

Londres, 6. A. A. — Le vapeur yougoslave *Cetaiti*, 1.937 tonnes, fut remorqué sans accident dans le port de Valentia en Eire, par un navire patrouilleur irlandais.

Le capitaine et l'équipage qui avaient dû prendre place dans les canots de sauvetage lorsque le navire fut attaqué par un bombardier allemand, dimanche, débarquèrent sains et saufs.

Le patrouilleur irlandais trouva le navire qui n'était pas trop avarié. Il prit à la remorque, mais le mauvais temps rendit cette tâche difficile.

Leçons d'Allemand

sont données par professeur allemand diplômé de Berlin. — Préparations spéciales dans toutes les branches scolaires. — Parler parfaitement l'anglais et bien le français. — Méthode rapide et efficace. — Prix modeste. — Ecrire sous « Prof. M. » au Journal.

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez des leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé. S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : « Professeur Anglais ».



Théâtre de la Villa
Section dramatique

Bulunmaz
Uşak

L'Admirable Crichton
de J. M. Barrie

Section de comédie
Dadi

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.